

«Homme et Femme Il les créa»

Le Royaume annoncé ne saurait être établi sur la Terre sans que le Mal, si bien installé, ne lui résiste et, dans un dernier sursaut, ne recoure à tous les artifices de la séduction. C'est ainsi que, dans le monde actuel et dans l'univers monothéiste occidental, nous seuls, au sein de l'Oeuvre de la Dame, sommes en mesure de faire un certain nombre d'observations et, notamment, de constater l'existence de deux événements concomitants – deux grands événements: l'un comme une «lame de fond» dans l'histoire de l'humanité, l'autre comme une sorte d'«abcès» suprêmement contagieux qui défigurerait actuellement son visage.

*

Ainsi, d'un côté, la Révélation globale du Ciel à la Terre avance et vient de faire un pas gigantesque, à savoir que la Divinité qu'on vénère depuis des millénaires dans notre univers de pensée n'est pas seulement une Réalité masculine – un Père, et donc un «Homme» en fait –, mais qu'Elle est aussi une Réalité féminine – une Mère, et donc une «Femme» – et que, comme dans le couple humain, l'un est nécessaire à l'autre et les Deux ne font qu'Un.

C'est une véritable révolution religieuse et culturelle, un «tremblement de terre spirituel» sans équivalent dans l'histoire de l'humanité depuis que Dieu s'est donné un Fils parmi les hommes et, le jour venu, cette Révélation gagnera toute la Terre et fera naître un Monde nouveau, fondé sur des réalités nouvelles ou redécouvertes et des principes entièrement reformulés.

*

D'un autre côté, dans le domaine de la perception qu'ont les êtres humains d'eux-mêmes et dans les relations qu'ils ont entre eux, l'on est en train de brouiller toutes les cartes qui leur permettaient jusqu'à présent de se définir et de se situer dans le monde. On prétend abolir ainsi ce qui est le fondement principal, non seulement des relations humaines, mais aussi de l'identité même de chaque être humain: sa nature masculine ou sa nature féminine, dans l'harmonieuse complémentarité de l'une et de l'autre: «Homme et Femme Il les créa» (Gn 1, 27).

Sous prétexte qu'il y a parfois – mais si rarement – des «accidents» de la nature, physiques ou psychologiques, on prétend désormais que ni l'homme ni la femme ne seraient en réalité ce que les millénaires qui nous précèdent ont toujours su qu'ils étaient: des êtres ontologiquement différents! Mais foin de ces anciennes évidences: aujourd'hui, dans l'esprit des «progressistes» et des «réformateurs», l'humani-

té comprendrait enfin! L'humanité sortirait enfin des ténèbres pour célébrer sa victoire sur les «conditionnements» placés dans la création par un Créateur perçu comme incompetent, voire comme injuste, car Il ne demanderait pas l'avis de l'être en voie de naître, s'il veut devenir homme ou femme, mais lui imposerait sa volonté. La Science et la Médecine, heureusement, pourraient désormais réparer ses «erreurs»...

Déjà, les dégâts de pareilles conceptions – dans bien des âmes et dans presque tous les pays – sont inestimables. Et c'est très grave, car, après la reconnaissance presque universelle de l'homosexualité comme étant équivalente à la sexualité dictée par la nature, on s'en prend directement à celle-ci désormais! Le «brouillage» est total et l'on frémit en pensant aux jeunes et aux enfants qui doivent se construire comme hommes ou comme femmes dans un monde à ce point déconnecté du réel et déboussolé.

*

Deux événements concomitants donc: la Révélation de la Divinité comme étant Homme et Femme et, dans le même temps, l'abolition progressive de la distinction entre homme et femme ici-bas. L'on mélange l'apparence et le vêtement, l'attitude et le comportement, les aptitudes naturelles et les rôles qui en résultent, et jusqu'au sexe dont on pourrait changer à volonté: celui-ci ne serait plus une détermination

essentielle de l'être humain mais un simple accident (conception qui, d'ailleurs, renie la finalité première de la sexualité puisque, pour l'heure en tout cas, les «transgenres» ne peuvent pas se reproduire naturellement).

C'est ainsi, comme l'a souvent annoncé Marie-Paule, que le Mal, tout à fait malgré lui, contribue à la mise en évidence du Bien: le Malin se donnerait-il en effet tant de peine pour brouiller à ce point les genres (et les esprits) si cette distinction fondamentale entre Homme et Femme, entre masculin et féminin, n'était pas appelée à avoir encore plus de sens et à prendre encore plus d'importance à l'avenir, dès lors qu'elle s'applique à la Divinité désormais? Le rapport est peut-être indirect, mais, si l'on élève suffisamment le regard, il est également manifeste: oui, de Dieu jusqu'à l'Homme, tout est «polarisé» dans un monde harmonieusement constitué. La Divinité, à sa propre image, a créé des êtres humains complémentaires afin qu'ils puissent s'accomplir à la fois selon leur identité propre et dans leur complémentarité: la joie d'être soi-même et le bonheur de découvrir l'Autre, afin que l'Amour soit fécond.

Marc Bosquart, le 25 juillet 2019

Dieu dit:

«Faisons l'être humain à notre image, selon notre ressemblance...»

Dieu créa l'être humain à son image, à l'image de Dieu Il le créa; Homme et Femme Il les créa.

Dieu les bénit et leur dit:

«Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la...»

(Genèse 1, 26-28)
